Commission Régionale École de la République - R16

CR de la Réunion en visio du 19/11/2024 à 19 h

Rappel : Adresse de connexion zoom pour toutes les réunions : https://u-bordeaux-fr.zoom.us/my/bruneltech

Délégué régional : Stéphane Brunel de la RL Les Françaises et Neuf Sœurs Réunies à l'Orient de Bordeaux. 06 07 53 95 34 sbrunel3@gmail.com Déléguée suppléante : Hélène Slaouti de la RL Les Citoyens du Monde - Hugo Pratt à l'Orient de Bordeaux. 06 49 23 36 99 heleneslaouti@free.fr

Nombre de participants : 11

1. **Présentation du compte-rendu de la réunion du 4/11** : pas de remarques

Actualités de la commission nationale : notre F. Stéphane indique qu'il a eu un contacts avec Alexandre Geoffroy, Conseiller de l'Ordre. La région 3 n'a toujours pas élu de délégué. Le GM et le Conseiller de l'Ordre vont demander au Président du CL de la région 3 d'organiser un vote à distance afin de ne pas retarder les travaux de la commission nationale.

2. L'ordre du jour appelle la communication de notre F. Stéphane : ***Les maux et les mots de l'école ?***

Notre F. aborde tout d'abord la notion de travail, tant dans sa double étymologie, que sur l'évolution de l'âge minimum du travail depuis le XIXe siècle (16 ans en France à ce jour).
Il remarque que l'école a intégré les standards sociétaux utilitaristes puisque on va à l'école pour travailler. Pourtant le mot école vient du grec *scola* (temps libre) et elle devrait être un temps pour soi. Il évoque ensuite le mot devoirs dans ses différentes utilisations dans le milieu scolaire. Il note que cela renvoie à une notion d'obligation, de sacrifice personnel, d'effort ou de contrainte.
Il évoque alors rapidement d'autres mots : lecture, leçon, retard, rêveur et inattentif.
Tous ces mots sont des mots d'adultes qui servent à formater les enfants.
Il note que des mots sont absents du vocabulaire de l'école : poète innovant, créatif, disruptif, ennui, désuet, faux.
Ce n'est pas le fait de changer les mots qui changera l'école, mais nommer correctement le choses permettrait d'éviter des confusions, de déformer la réalité, et de minimiser les incompréhensions en employant un langage précis.
En conclusion : L'école, temple de la connaissance voit trop souvent son lexique détourné par paresse intellectuelle. C'est devenu une somme d'expressions, sans vraiment de sens, et cette somme devient trop souvent des non-dits, et même trop souvent des mal-dits.
A la suite de cette présentation, notre F. Stéphane indique que son propos est destiné à tordre les mots du lexique de l'école afin de prendre conscience que ceux-ci n'ont pas tout à fait une neutralité bienveillante. Il questionne les participants : les mots entendus à l'école posent ils problème ?
Les F. et S. présents prennent la parole :
- Par quoi remplacer ces mots ? Il faut des mots pour communiquer entre celui qui sait et celui qui va découvrir. Cela dépend de la façon dont c'est dit. La référence à l'étymologie est-elle pertinente ?
- F. instituteur en CP : pour les élèves qui entrent au CP le travail est « sacré ». Ce n'est pour eux ni une souffrance, ni une torture mais plutôt un défi à relever. Ils réclament des devoirs dès la rentrée, même si c'est interdit d'en donner.
- On est obligé d'utiliser le « taisez-vous » pour se faire entendre et continuer à travailler tous ensemble. Ce que l'on met derrière travail ou devoir peut avoir un impact positif ou négatif : est-ce que cela crée un malaise chez l'enfant ?
- On peut utiliser des mots différents de travail scolaire : activité, rencontres, productions.
- L'école est un temps libre, mais en temps libre obligatoire.
- La communication et donc les mots sont différents selon que l'on s'adresse à un élève ou à un groupe.
- Les mots reposent sur une nomenclature définie dans le passé qui permet une véritable communication. On peut changer cette nomenclature.
- L'élève doit comprendre dans quel milieu il est, à ce que l'on attend de lui, à ce qu'il peut espérer. Il doit réfléchir à son avenir, à ce qu'il veut devenir.
Ce sont principalement les familles dont les parents sont issus de milieux favorisés, et en particulier ceux qui

ont déjà suivi des études qui prennent le temps de suivre la scolarité de leurs enfants. La massification de l'école fait appel à des élèves issus de toutes les couches sociales. Les moins favorisées ne s'intéressent moins à cette notion de travail et d'effort, d'où le décalage dans la réussite.
- Nous FM, devons-nous méfier de notre manière de réfléchir car nous sommes habitués au travail et à l'effort. On n'entend plus le mot « plaisir ». La notion de plaisir est importante. La notion de plaisir n'est pas antinomique de celle d'effort. Un bon nombre d'élèves s'ennuient à l'école et n'y prennent donc pas plaisir.
Le milieu scolaire n'est pas le seul endroit d'apprentissage. Les apprentissages à l'extérieur de l'école sont en général plus ludiques. À l'extérieur, ils apprennent de façon informelle, on parle pas du tout du travail scolaire, ils n'ont pas de devoirs, et pourtant ils apprennent des choses.
Il y a des savoirs qui ne sont que scolaires dont on ne se servira absolument jamais dans une vie commune. Il y a une somme de connaissances et une somme de savoir être. La curiosité est parfois est largement supérieure en dehors de l'école que dans l'école. Il y a une quantité colossale d'apprentissage à l'école qui ne sont que scolaires et qui ne servent qu'à trier des élèves qui sont capables de les ingurgiter ou pas.
Les besoins sont différents en fonction des métiers exercés (exemple de l'anglais et des mathématiques). On ne peut toutefois pas préjuger du futur professionnel des élèves et c'est pourquoi les programmes sont étendus. La culture scolaire est presque uniquement intellectuelle, On est très loin, par exemple, de parler d'une culture agricole, d'une culture industrielle. On ne tient pas compte de éléments culturels qui font partie de la richesse de chacun des individus et de chacun des jeunes qui sont à l'école (notamment ceux d'origine étrangère).
La semaine des langues permet aux parents de venir partager leur culture. Des enfants issus de l'immigration ont honte de parler la langue du pays d'origine. On fait souvent abstraction de l'environnement des gamins, des lieux dans lesquels ils évoluent. Il y a des secteurs qui sont très différents des autres. Il faut s'adapter à l'évolution de la population et des lieux de vie, tenir compte, des réalités de terrain.
Apprendre aux élèves à faire œuvre commune.
De nouveaux mots sont arrivés y a 10-15 ans ; empathie, bienveillance, compétence, acquis, évaluation, référentiel, communauté éducative, inclusion. Le mot harcèlement, est tout nouveau.
Malraux avait créé des établissements intégrés. Chaque classe choisissait une option à laquelle elle était attachée (cinéma, théâtre, littérature, etc.) Pendant toute l'année à partir du programme officiel on travaillait ces thèmes.

Rappel de la méthode

On fait tout d'abord un travail exploratoire à partir des thèmes choisis et il sera possible d'en rajouter.
Petit à petit on va essayer de faire émerger des grandes lignes directrices et rentrer dans des solutions possibles opérationnelles
Pas de méthodolgie particulière pour faire travailler en loge avant ou après la présentation du thème. Chaque correspondant choisit.

3. Répartition des thèmes

Des FF. se proposent de présenter prochainement les thèmes suivants :
17/12 : Objectifs et buts de l'école. L'émancipation (Thème n°2) : Pascal et Michel
06/01 : Relation avec l'extérieur - Faire entrer à l'école des intervenants pluridisciplinaires extérieurs, éducateurs, bénévoles. (Thème 19) : Jean-François

On se retrouve le lundi 2 décembre 2024 à 19 h 00 précises

Ordre du jour :
Validation CR du 20/11
Actualité commission
Texte introductif sur les intervenants extérieurs
La situation des enseignants. Leur auto-censure potentielle (Thème 7) : Elisabeth
Préparation de la Communication aux loges de la région
Questions diverses

Rappel des thèmes retenus

Son objectif, son but, sa mission, une stratégie, une dynamique

1. Les valeurs de la République par rapport à nos valeurs de francs-maçons : comment on les transmet, comment on les fait vivre.
2. Objectifs et but de l'école. L'émancipation. Thème traité par Pascal et Michel le 17/12/2024
3. Les financements de l'École, les financeurs et les problèmes d'inégalité.
4. École Privée – École publique, quels enjeux
5. L'ascenseur social/scolaire et la mixité sociale. Quel parcours pour quelle élite ?

Début de traitement de la question le lundi 5/11/2024 par Julien

Au sein de l'école

6. La question des programmes. Français et mathématiques et la place des autres disciplines.
7. La situation des enseignants. Leur auto-censure potentielle. Thème traité par Elisabeth le 2/12/2024
8. Les « groupes de niveaux ». La notion même de niveau.
9. Les neuro-apprentissages.
10. Le travail sur l'oral. Faire usage de la méthode maçonnique, de notre culture de la prise de parole.
11. L'usage des algorithmes dans l'orientation.
12. De quoi ai-je besoin ? Qu'est-ce que les fondamentaux ? Lire écrire compter. Les Humanités. Le vocabulaire. La compréhension du sens des mots. S'exprimer pour contrer la violence
13. L'école et le temps. Il faut du temps pour travailler. Quid du temps scolaire ?
14. Place de la philosophie. Certains cursus en sont privés. Instruction humaine. *Care*, empathie.
15. Les rythmes scolaires
16. Qu'est-ce que l'autorité ? Comment se met-elle en place en loge, formellement et informellement, et cette autorité peut-elle nous donner quelque chose à penser à l'école ?

Hors l'école, son écosystème

17. La relation avec les parents. Quoi faire de la parentalité.
18. La relation avec la société (réseaux sociaux, pornographie, harcèlement...)
19. Relation avec l'extérieur - Faire entrer à l'école des intervenants pluridisciplinaires extérieurs, éducateurs, bénévoles. Association éducation spécialisée. Écosystème de l'école Thème traité par Jean-François le 6/01/2025